

S'il est une véritable retraite, devant Jésus-Hostie, — c'est le désir de Mgr de Montréal, — il devra nécessairement produire ce fruit si précieux. Il donnera au prêtre le goût de la pratique assidue de l'adoration eucharistique, ce qui ne peut manquer de faire de lui un prêtre meilleur, un prêtre plus pieux.

Un troisième avantage qu'il faut espérer de ce congrès, c'est qu'il « devra activer dans le cœur de tous les prêtres l'ardeur de « leur zèle pour la sanctification des fidèles en leur mettant entre « les mains les moyens les plus propres à atteindre ce résultat. »

« Le Congrès commencera par écarter les obstacles qui « viennent trop souvent entraver l'exercice du zèle sacerdotal ». Il démontrera jusqu'à l'évidence que les efforts de ceux qui travaillent à propager le règne eucharistique ne sont pas isolés ; il va mettre ces bons ouvriers « en relation avec toute une armée « d'apôtres ardents et résolus qui poursuivent sans relâche cette noble fin ; » il apprendra à ceux qui se découragent devant l'apparente inutilité de leurs travaux qu'ailleurs, que partout les belles moissons eucharistiques ont été le prix d'efforts patients et persévérants ; enfin, le prêtre en sortira bien convaincu que la joie intense « du bien fait aux âmes et de la gloire rendue au « Dieu du Sacrement » vaut bien d'être achetée par le sacrifice de son temps, de son repos et de ses aises.

Qui ne voit, encore, que le prêtre assidu aux séances d'un pareil congrès reviendra chez lui riche d'industries et de méthodes pour son apostolat eucharistique ! Les séances d'études auront ce bon effet de faire connaître ce qui a réussi et ce qui a échoué dans les tentatives pour amener à l'Hostie les fidèles de nos paroisses et rien ne vaut comme se servir, quand on fait une œuvre, de moyens éprouvés ailleurs.

La lettre de Monseigneur Bruchési se termine par un pressant appel fait aux prêtres. Il les invite tous à venir assister aux réunions du Congrès National des Prêtres-Adorateurs et il les assure qu'on leur réserve, à Montréal, un bienveillant accueil qui veut se faire aussi cordial que celui qu'ils ont reçu lors du Congrès de 1910.

---

Nous pensons que Monseigneur l'Archevêque de Montréal aura la joie de voir arriver dans sa ville épiscopale, non seulement les prêtres de son diocèse, mais des légions de pasteurs d'âmes venant du Canada tout entier.

Une fois de plus, Montréal aura procuré à Jésus-Hostie un grand et réconfortant spectacle. Une fois de plus, bien des âmes sacerdotales en repartiront avec un accroissement de science, de piété et de zèle eucharistiques.

Et ils seront encore plus nombreux qu'aujourd'hui ceux qui,